

Les règles fondamentales de l'éducation

François Paul-Cavallier

PAS DE PERMISSION SANS PROTECTION

Un espace de liberté ne peut exister sans des limites claires et précises. Nous, les thérapeutes, avons l'habitude de dire que la "per-mission", c'est la mission du père. Cela n'empêche aucunement une mère de remplir ce rôle. Il est important, à chaque fois qu'une permission est donnée, de fixer avec l'enfant les limites à l'intérieur desquelles elle s'exerce — et ceci, avant tout, pour sa sécurité et pour lui permettre de profiter au maximum de l'activité.

Les limites doivent être temporelles (combien de temps), géographiques (où, jusqu'où), spécifiques (avec qui, avec quoi — par exemple avec un casque). La protection émane du Parent qui fixe des règles pour être adapté à la situation et qui prend soin de l'enfant. La mise en place de protections adaptées aux permissions fonctionnera autant comme outil qui protège l'enfant que comme modélisation afin que, une fois adulte, il fasse de même pour sa progéniture.

NE PAS CONFONDRE « PLAIRE » ET « ETRE AIME »

La fonction d'autorité implique de renoncer à être le préféré ou à plaire ; faute de quoi, le levier du pouvoir est entre les mains de celui qui distribue le satisfecit.

Certains parents, les professeurs et les hommes politiques font de la séduction pour plaire et être populaires. Cela ne dure pas, et ceux qui ont besoin de s'appuyer sur des valeurs fermes ne s'y trompent pas : ils finissent par les renvoyer et par leur reprocher, avec la légitime cruauté des trahis, leur incompétence. L'estime, le respect, l'affection ne se construisent pas dans la séduction mais dans l'épreuve de la vérité, dans un rapport authentique où chacun trouve sa juste place.

Les parents et les enseignants, par le transfert qu'ils suscitent, ne peuvent jamais se mettre sur un pied d'égalité avec ceux qu'ils doivent éduquer. Cela n'empêche pas l'estime et l'affection réciproques.

Beaucoup de parents cherchent à plaire à leurs enfants, prenant leurs vociférations pour des menaces d'abandon ; ils ont peur de ne plus être aimés. Certes, les enfants ont besoin de l'amour inconditionnel de leurs parents pour grandir. Ce n'est pas le cas des parents, qui n'ont pas besoin d'être aimés en retour pour survivre. Il est totalement irréaliste d'imaginer qu'un enfant pourrait ne plus aimer ses parents sous prétexte que ceux-ci ne cèdent pas à son désir. Il peut être en colère, bouder, faire la tête — et alors !

L'éducation n'est rien d'autre que l'apprentissage de la frustration ; il n'est pas possible d'avoir tout, tout de suite et pour toujours. N'acceptez que ce qui vous paraît juste et légitime. La bonne question est : « Est-ce que c'est bon pour lui ? Est-ce que cela va l'aider à grandir ? » Mais ce n'est pas : « Est-ce que cela lui fait plaisir et qu'il va m'en être reconnaissant ? » Dans ce dernier cas, vous agissez pour vous et non pour lui.